

Académie de POITIERS	
Etablissement :	Personne contact :
Collège Ferdinand Renaud	Marie Hélène PORNIN
14 rue Ernest Perochon – 79800 PAMPROUX	Tel : 05 49 76 30 27 Fax : 05 49 76 39 69
PNI 2 –innovation 9	ECO LLEGIENS sur les chemins de la citoyenneté

" Eco-llégiens sur les chemins de la citoyenneté ",

c'est le projet de **balisage d'un sentier de découverte** le long de la rivière et autour du village pour en faire connaître et apprécier le patrimoine naturel et culturel.

Mais, baliser un sentier d'interprétation, c'est savoir susciter la sensibilité, la curiosité des randonneurs,..... c'est donner envie d'en savoir plus.

Quelques conditions d'entrée dans le projet :

- Pamproux est un village où se côtoient traditions, légendes et vieilles pierres, fossiles, vigne et orchidées, sources et moulins.....un site à découvrir.
- Au collège, le double volet : environnement - citoyenneté, intéresse une équipe pluridisciplinaire sur un temps que l'on appelle "séquences éducatives" et où sont alignées les différentes disciplines. Les collègues de mathématiques, science et vie de la terre, français, arts plastiques, histoire géographie, instruction civique, technologie, la documentaliste et la gestionnaire s'y engagent.
- La municipalité appuie le projet.
- L'axe pédagogique défini est celui de la pédagogie de projet pour que l'élève soit au maximum " acteur ".
- Quant à l'évaluation, nous cherchons surtout à mesurer l'évolution des représentations des élèves sur ce que *peut être un citoyen*, nous avons analysé les actions, les prises d'initiatives sur le terrain et leur façon de travailler.

Objectifs

Le projet est né d'un certain nombre d'intérêts de la part des enseignants, qui se sont traduits lors d'un stage avec la MAAC et le CPIE en termes d'objectifs :

- Sensibiliser les enfants à leur environnement.
- Recentrer le collège parmi la population : ancrer nos actions dans les lieux de vie des enfants.
- Permettre aux enfants d'adresser "un message citoyen" aux adultes : plusieurs actions seront réalisées avec la Municipalité et avec le concours d'intervenants locaux; plusieurs expositions auront pu également être présentées sur Pamproux..

Démarche

Le but du projet était la présentation au Conseil Municipal par les élèves d'un avant-projet du sentier avec le parcours, le logo, les panneaux et d'y apporter des devis d'entreprises.

Au fur et à mesure du travail, d'autres actions sont venues s'ajouter à nos objectifs initiaux :

- la publication des enquêtes dans le *Pampre roux* . bulletin municipal
- la restauration d'un lavoir avec les Employés Municipaux,
- le nettoyage d'une partie de la rivière..

Le déroulement du projet avec les élèves

Dans un échéancier sur deux ans, nous nous sommes donné :

- ◇ des temps de sensibilisation, d'observation des sites en parcourant le sentier prévu;
- ◇ des temps de recherche et de consultation de documents sur l'histoire locale, l'étude de la flore, du cours de la rivière, des paysages et de ses transformations;
- ◇ des temps d'enquêtes qui ont permis d'interviewer des habitants sur la vigne, la pêche, la gestion de l'eau, le protestantisme..

Les élèves ont réfléchi à un titre, un scénario qui ferait le lien entre tous nos panneaux.....et nous nous sommes embarqués pour "*la Balade de la feuille de vigne* ".

La découverte du scénario a permis à l'équipe d'avoir une vue plus globale du projet et de mieux définir les actions à mener; il a aussi recentré et renouvelé l'investissement des élèves...

Les étapes suivantes étaient :

- la préparation des panneaux – maquettes de ceux qui seraient réalisés par l'entreprise choisie après l'accord du Conseil Municipal
- les dessins et peintures à partir de traitements graphiques divers du paysage qui seraient exposés lors du festival des vendanges
- les comptes-rendus d'enquêtes qui seraient publiés dans le *Pampre roux*, bulletin municipal.

D'ores et déjà, les deux dernières actions ont été menées à bien; le financement du projet est accepté par le Conseil Municipal, l'entreprise est contactée.

Dans le domaine pédagogique

L'équipe s'est accordée sur une démarche de projet
Nous sommes partis des représentations des élèves sur ce que veut dire "être éco-citoyen", nous avons laissé émerger leurs observations sur les transformations ou actions que l'on pourrait avoir sur le terrain, notamment au cours de plusieurs sorties sur le sentier.

A partir de cette mise en commun, nous avons déterminé des thèmes pour lesquels il devenait nécessaire d'approfondir par des documents, des enquêtes..

Nous avons pu structurer davantage le projet autour de quelques grands thèmes à travailler en équipes : l'histoire locale, la flore, l'eau,...le besoin de rencontrer des personnes - ressources s'est alors fait sentir, et parallèlement celui d'exploiter une documentation, de préparer des enquêtes telles que : la pêche, le protestantisme, la gestion communale de l'eau.

Le besoin de techniques est arrivé, traitement de textes, techniques graphiques de traitement du paysage...

Notre rôle, à ce moment là, a été d'accompagner les équipes, les rassurer, motiver certaines, leur apprendre à être plus efficaces, choisir la stratégie, la technique appropriée; l'équipe a assuré les contacts avec les personnes extérieures, a essayé de tenir la cohésion et l'échéancier que nous nous étions fixé.

Nous avons alors travaillé sur le concept de l'interprétation avec le CPIE de Coutières pour savoir comment communiquer au public randonneur les curiosités du site par l'intermédiaire de panneaux installés sur le parcours;

Nous avons travaillé sur la publication des enquêtes *dans le Pampre roux*..

Parallèlement, en arts plastiques, les élèves de 5^{ème} ont préparé l'exposition qui sera accrochée au Festival des vendanges : "*Découverte et appropriation des sites et paysages du patrimoine local par un travail plastique.*"

Élèves / Equipe / Personnes - ressources

Durant la première année, une trentaine d'élèves de 5^{ème} et 3^{ème} ont travaillé avec quatre enseignants, une heure et demie par semaine lors des séquences éducatives.

Par la suite, les élèves ont eu libre choix de leur séquences, trois fois dans l'année; nous avons donc dû jongler avec les départs et les arrivées – ce qui a été certes une contrainte mais pas toujours négative -, certains élèves ont montré plus de motivation...

Et donc, sur les deux années nous pouvons compter pratiquement la participation de l'ensemble des élèves du collège sur une ou plusieurs périodes.

Pour l'équipe d'enseignants, ce projet a nécessité un investissement important en temps de travail : concertation hebdomadaire : prévoir les contacts extérieurs, coordonner le travail entre professeurs, suivre l'avancée de chaque groupe, déterminer leurs besoins...

Pour cette 2^{ème} année, un surveillant nous apporte ses compétences pour l'écriture des pages web, un "emploi-jeune" pour le travail sur le tri des déchets au collège...

Par contre deux enseignants ont quitté le projet.

En ce qui concerne les parents d'élèves, nous les avons ponctuellement sollicités, mais le projet n'a pas intégré l'ensemble d'entre eux; nous leur avons toutefois demandé un avis sur ce projet – voir en annexe les fiches d'évaluation.

Des personnes bien implantées dans le milieu local ont par leur participation également aidé non seulement à une meilleure découverte de Pamproux et de ses richesses, mais aussi au niveau comportement et motivation des élèves et de l'équipe.

L'institutionnel

Pour gérer le projet sur le long terme, les apports les plus importants ont été, au départ, certainement le stage MAAC / CPIE et le suivi que l'on a pu demander. L'appui du chef d'établissement et les réunions de concertation **hebdomadaires** ont permis de faire le point de chaque groupe d'élèves, se répartir les tâches entre enseignants : contacts extérieurs, recherches, fiches d'évaluation

Inscrit *au projet d'établissement*, nous avons pu bénéficier de moyens horaires et financiers. Suite à plusieurs projets déposés auprès de partenaires tels que : la DIREN, l'Agence de l'Eau, 1000 défis pour ma planète, la MAAC, la MEIP, le Conseil Général, une participation financière nous a également été accordée.

Regards

A partir de la définition des objectifs et de la démarche, nous avons gardé d'une part des traces toutes les semaines de nos concertations afin de noter contacts, références, d'autre part, les évaluations des élèves, professeurs et parents et leurs témoignages

Nous avons réalisé également des albums photos, mémoire intéressante pour les élèves qui arrivent dans le projet.

Trois aspects "innovants" ont marqué ce projet :

- ⇒ le temps dégagé par les séquences éducatives qui permettent d'aligner les heures professeurs et donnent à l'ensemble des élèves la possibilité de choisir leur activité.
- ⇒ une démarche qui favorise la relation, le travail d'équipe, la prise d'initiatives
- ⇒ un projet qui a fait connaître le travail du collège dans la population et qui a donné aux élèves la possibilité de comprendre et d'agir sur leur milieu.

Il semble que, même si certains enseignants se sont sentis déstabilisés par l'ampleur du projet, par l'investissement personnel qu'il représentait et déroutés par les méthodes de travail qu'implique un projet fédérateur – le travail a été perçu par l'ensemble de la communauté scolaire comme positif.

Evaluations...

Les séquences éducatives étant conçues comme des moments d'apprentissage différents souvent transdisciplinaires (échanges, recherche de l'autonomie, de prise d'initiatives, travail d'équipe..), elles ne sont pas évaluées par des notes.

Il nous a donc semblé important que les élèves puissent prendre conscience de leurs apprentissages et mesurer leurs acquis, prendre de la distance par rapport à leurs actions en terme de connaissances, de méthodes et de comportement par des évaluations : une première évaluation sur leur conception de l'éco-citoyenneté, puis sur la démarche et le sens du travail, ou encore sur des moments forts du projet : conseil municipal, restauration du lavoir...

Au cours du travail, les professeurs ont individuellement essayé d'analyser la démarche, ses contraintes et ses difficultés.

Nous avons également interrogé les parents d'élèves sur la pertinence d'un projet tel que celui-ci dans le cadre scolaire.

Perspectives

Au mois de juillet et août derniers, les projets de panneaux pratiquement terminés, ont été présentés au centre Culturel de Pamproux avec la plaquette du sentier.

Au cours du premier trimestre de cette année, les tableaux des élèves ont été exposés pour le Festival des vendanges, les articles publiés dans le Pampre roux et le projet expliqué devant le Conseil Municipal.

Nous poursuivons l'année par des actions plus concrètes sur l'environnement, dont la plupart ont été proposées par les élèves :

- Ÿ la rénovation d'un lavoir, avec la réfection du bâtiment et une recherche plastique d'aménagement de ce lieu
- Ÿ l'étude de la qualité de l'eau sur le Pamproux et le nettoyage d'une partie de la rivière
- Ÿ la création d'un site web sur le sentier
- Ÿ la création d'un lieu de tri sur le collège et l'écriture d'un fascicule pour inciter à trier au sein du collège.

Ces actions sont en cours, la motivation des élèves reste importante ; les sixièmes sur le fléchage définitif du sentier, les troisièmes sur le site web, l'étude de l'eau, les cinquième sur le tri des déchets..

Nous pensons que ce projet est transférable dans sa démarche car il part d'un questionnement sur le milieu local pour déboucher sur des actions réalisables sur le terrain.

"Comment une action relative à l'environnement a - t- elle fait avancer les élèves vers plus de citoyenneté ?

Au travers de cette question, nous étudierons d'une part, les éléments pédagogiques qui nous semblent expliquer l'évolution des attitudes des élèves : plus d'écoute, de prise en compte de l'autre, de responsabilisation et d'autonomie; d'autre part, les contraintes et les difficultés inhérentes à un tel projet...

Il semble que dans cette démarche nous ayons trouvé plusieurs indicateurs forts de ces changements :

- ☐ Le regard que les élèves ont porté sur le concept d'éco-citoyenneté
- ☐ Le rôle de la négociation élèves / professeurs, élèves / élèves
- ☐ La relation aux autres : travail d'équipe, intervenants
- ☐ Vers plus d'autonomie : La prise d'initiatives.
- ☐ La prise de responsabilité : les expositions, le Conseil Municipal
- ☐ L'investissement personnel, la motivation
- ☐ La formation mutuelle élèves / professeurs

- ☐ ***Le regard porté sur le concept d'éco-citoyenneté*** par les élèves a permis une prise de conscience progressive d'une "Action " qui concerne " leur lieu de vie ".

Elle s'est exprimée tout d'abord dans leur représentation du concept en tout début de travail :

"Eco-citoyenneté a le mot Ecologie c'est à dire qui parle du *respect de l' Environnement*, et le mot citoyen c'est à dire *Nous*."

Elle s'est développée avec les observations faites sur le terrain qui leur ont permis :

- de découvrir des éléments de leur vie quotidienne : la rivière, les sources; un gouffre, la station d'épuration, la nature du sous-sol, les fossiles, les monuments anciens...
- de faire quelques constats alarmants : le manque de propreté de certains lieux, les conditions de pêche, la qualité de l'eau
- de faire des propositions : nettoyer le long de la rivière, les vieux chemins, les vieux murs, enlever les plastiques, installer des poubelles.
- de faire des apprentissages qui leur feront mieux connaître certains lieux : exemple de la station d'épuration de Pamproux.
- de s'approprier sites et paysages par différents traitements graphiques.

Puis ces observations ont été mises en commun ce qui a permis à tous d'élargir et de préciser les connaissances acquises sur Pamproux et a fait connaître des possibilités supplémentaires de s'investir – voir justement les perspectives de cette deuxième année.-

On peut mettre en parallèle l'évaluation réalisée après plusieurs semaines de travail sur le projet : Tes idées sur la citoyenneté ont-elles évolué et pourquoi ? nous avons eu 64% de réponses positives :

"j' ai appris des choses sur la nature". " je me suis instruit par rapport à l'environnement de Pamproux"

"avant, je ne savais pas trop ce que cela voulait dire"

Mais cela représente aussi pour tous des contraintes fortes – mieux connaître, c'est aussi avoir envie de s'investir plus, c'est vouloir se lancer sur plus d'éventualités et donc être placé en situation de choisir

- Il a été nécessaire de **"Négocier"**.

De la part des élèves, il a fallu apprendre à négocier avec les enseignants ce qui concerne *le thème* en l'adaptant aux besoins du terrain et du projet.:

- pour le thème de l'eau par exemple ou des fossiles, c'était accepter de se limiter à Pamproux., il était plus difficile parfois de trouver les informations ..
- d'autres encore auraient souhaité davantage de réalisations manuelles..

Négocier aussi entre équipes : des thèmes, semble-t-il, étaient plus porteurs que d'autres : la pêche, à titre d'exemple, a trouvé beaucoup d'amateurs..

Négocier à l'intérieur de l'équipe – pouvoir réguler la répartition du travail, gérer les conflits à l'intérieur du groupe. Les fiches d'évaluation ont été à ce propos significatives, à part quelques non-réponses, toutes les équipes ont elles-mêmes partagé le travail avec parfois un organisateur reconnu, et globalement assez peu de conflits.

Toutes ces négociations demandent à mettre en œuvre un certain nombre d'apprentissages et notamment relationnels..

- ***L'Attention, la Relation aux autres***

De nombreuses situations ont fourni des occasions de se "confronter "aux autres" avec les professeurs, les autres élèves, les intervenants, les différents publics...

§ Avec les professeurs, il a fallu "travailler autrement", accepter que le professeur soit plus "un guide" qu'un "maître" où l'élève est à côté de l'adulte et non en face. Le projet ne pouvait se faire que si les uns étaient clairs dans leurs attentes et les autres attentifs ; il a fallu gérer de part et d'autre les demandes d'aide – entre le trop et le trop peu. Il a fallu gérer aussi les exigences et les contraintes imposées : arriver au bout du travail entrepris, par exemple.

Plusieurs élèves ont noté comme avantage de ce type de travail – une meilleure communication entre eux (élèves) et professeurs.

Mais, il semble que si globalement les interventions de l'équipe ont été appréciées, nous avons ressenti un manque d'écoute et de concentration, surtout de la part du niveau 5^{ème}.

§ Dans la relation au sein de l'équipe, les élèves ont dû être vigilants non seulement à l'écoute de l'autre mais aussi à son acceptation en tant que partenaire ou en tant que leader : il semble bien d'après l'évaluation que près de 50% se reconnaissent un peu ou complètement "organisateur".

Il leur a fallu être attentif à la place de chacun, à sa possibilité de s'exprimer, à la part d'initiatives de chaque élève de l'équipe : 67% ont eu le sentiment de prendre facilement la parole et 100% d'avoir écouté les autres !...

Beaucoup se sont aidés mutuellement mais il est à noter toutefois que peu de contacts - à part les mises en commun du groupe entier - se sont faits entre les différents groupes (16%).

§ Dans la relation aux personnes qui ont accepté d'intervenir au collège, on a pu observer ce qu'est *l'accueil et l'écoute*. Le meilleur témoignage a certainement été le plaisir que ces personnes ont montré à l'égard du collègue et leur satisfaction de partager leurs connaissances (à voir le témoignage d'un ancien professionnel de la vigne qui s'étonnait de "prendre la place du professeur pour montrer son savoir-faire " ...).

Cela est passé par un temps de préparation par équipe qui a permis aux élèves de rentrer dans le sujet, de préparer des questions et d'être plus à l'écoute....

Il semble aussi que les élèves se soient sentis responsables d'un message vis à vis des adultes (parents.): " On a pu faire découvrir l'historique de Pamproux aux gens " et qu'il y ait changement d'attitude également au collège vers une meilleure communication avec les professeurs.

• ***Vers plus d'autonomie..***

Il est important de considérer la démarche de l'élève dans le groupe. Le travail de l'équipe étant défini, chacun avait aussi à prendre sa part d'initiatives.

Certains se sont lancés directement dans l'action : recherche de documents, d'illustrations, préparation des enquêtes pour le dossier; d'autres ont eu besoin des membres du groupe pour démarrer d'autres encore ont fait directement appel à un enseignant surtout pour se rassurer, ne pas partir sur une mauvaise piste.

Quant aux apprentissages plus techniques (traitement de textes par exemple.), ils se sont faits beaucoup mutuellement.

Par contre, souvent par manque de temps et certainement de motivation, certains travaux ne se finissent pas, peu d'élèves reviennent travailler en dehors des séquences surtout au début, mais nous avons noté des améliorations au cours du travail.

Il est intéressant de noter la démarche des élèves qui viennent eux-mêmes demander en fonction de leurs besoins : lire un document d'archives, une carte, hiérarchiser des informations, organiser la présentation d'un panneau.

Et en même temps leur autonomie par rapport aux dictionnaires ou encyclopédies ou par rapport à l'écriture (pas forcément à l'orthographe !)

Pour les élèves, c'est une démarche de travail appréciée par un bon nombre (80%).

• ***Vers plus de responsabilité***

Car notre travail est aussi tourné *vers le public* et plusieurs démarches ont demandé de la part des élèves un véritable engagement personnel : les expositions, la présentation des panneaux devant le Conseil Municipal, ou la restauration du lavoir...

Quelques sentiments :

- " cette séance de conseil municipal, je l'ai mal vécue, mais s'il fallait en faire une autre, ça irait mieux.."

- "j'ai été intéressée par l'attention des membres du Conseil quand on parlait " ..

- "j'ai appris à exposer un projet devant le Conseil Municipal "...

100 % se disent prêts à recommencer une telle démarche !

Il n'est pas facile d'accepter le regard de l'adulte, mais c'est aussi avoir une satisfaction d'être applaudi

Quant à la restauration du lavoir, les élèves ont participé sur leur temps de vacances , avec les Employés de la commune :

- "j'ai appris à sceller des pierres, charger puis décharger des tuiles, gratter des joints avec un marteau et un burin.."

- "j'ai appris que j'étais capable de mettre des tuiles sur un toit " ..

L'enjeu était important car le travail impliquait des conséquences directes et publiques même si elles étaient partagées, pourtant *tous encore se portent volontaires pour recommencer*

Donner son temps de vacances et faire ces efforts montrent bien qu'on peut se motiver pour être un peu "plus citoyen".

• ***La Motivation***

Plusieurs moments ont révélé dans le déroulement du projet un regain d'intérêt :

- ◆ le rôle des intervenants qui ont apporté des informations plus accessibles que les documents mais aussi leur plaisir et leur enthousiasme
- ◆ le choix d'une technique qui a pu valoriser en arts plastiques des élèves souvent en difficulté :
- ◆ la satisfaction de résultats concrets :
 - les expositions
 - la publication des dossiers des élèves dans le Pamproux sur l'histoire du village
- ◆ des articles dans la presse locale qui concrétisaient le projet d'une façon très positive (par exemple le compte-rendu du conseil municipal)
- ◆ la position encourageante d'un bon nombre de parents, plus de 60 % l'ont signalé, " cela permet aux jeunes de découvrir leur environnement, de le respecter et de connaître l'histoire de leur commune "

Cela s'est traduit par des heures passées en plus sur le traitement de textes, la finition des panneaux, la préparation des expositions en dehors des séquences éducatives, par des propositions d'actions concrètes sur Pamproux que nous essayons maintenant de concrétiser, par de meilleures relations, plus de communication, de dialogue, et une meilleure attitude au travail.

• *La formation mutuelle élèves / professeurs*

Au niveau des enseignants, la démarche de travail aussi a été quelquefois déroutante : donner du temps pour découvrir et gérer simultanément un échéancier, cela a quelquefois donné le sentiment de « piétiner ».

Un élément important a sans doute été la formation mutuelle dans l'action même.

Nous avons souvent cherché les informations en même temps que les élèves – nous avons, par exemple, appris conjointement ce qu'était le *concept de l'interprétation* pour le balisage d'un sentier lors d'une intervention du CPIE pour le concrétiser ensemble sur les panneaux.

La transversalité du projet a également été une aide pour travailler avec des points de vue différents, les recherches en arts plastiques ont notamment été très complémentaires dans l'observation des sites, l'herbier encadré par l'Emploi Jeune, les connaissances informatiques d'un surveillant qui nous permet d'utiliser la documentation pour une page web.

En conclusion,

Nous avons donné là les axes pédagogiques qui nous ont paru les plus significatifs de notre action et qui pourraient être transférables.

La réalisation du sentier est maintenant en bonne voie d'achèvement puisque les projets de panneaux sont chez le photogaveur après l'acceptation du financement par le Conseil municipal. Nous attendons la pose sur le terrain pour le 30 juin.

Mais, plusieurs éléments ont cependant posé problème ou n'ont trouvé que des réponses partielles.

En premier : savoir comment concilier, dans une structure classique de collège, un travail en ateliers où pourraient être alignés l'ensemble des élèves et des enseignants ; sur ce point, les *séquences éducatives* ont répondu de façon satisfaisante, mais, ce temps de 90 minutes par semaine a été dégagé d'un horaire normal de classe de 50 minutes.

De même, dans un projet à long terme, il est nécessaire de prévoir des temps de concertation pour l'équipe.

En second point : *savoir évaluer c'est à dire* déterminer des indicateurs clairs et significatifs, nous avons analysé la démarche et l'évolution de la conception de la citoyenneté des élèves, mais nous n'avons pas d'indicateurs clairs des connaissances acquises, de la maîtrise véritable des méthodes de travail.

Enfin, tout au long du travail il nous a fallu être vigilant à garder le sens du projet et pour le mener à bien, il est indispensable qu'il reste un véritable travail d'équipe.